Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 71 (2009)

Heft: 11

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sous la loupe



Enguerrand et Manu Piot, deux frères dans le vent... (Photos: Gaël Monnerat)

Diversité et jalons pour l'avenir

Dans la grande périphérie de Moudon, en zone semi-agricole, le village de Thierrens, ses 800 habitants et ... les frères Piot.

Gaël Monnerat

Emmanuel et Enguerrand Piot ont repris le domaine familial en 2003. Les deux frères, tous deux diplômés de la Haute école suisse d'agronomie de Zollikofen, ont créé ensemble une communauté d'exploitation. C'est avec l'aide de leur père, Jacques-Maurice, de deux ouvriers à temps complet et d'un apprenti qu'ils gèrent un domaine très diversifié de 80 ha. Tout ce petit monde se retrouve à la table de Catherine, la maman, pour les repas. En plus d'assurer le couvert à toute l'équipe, elle enseigne l'économie familiale à l'école d'agriculture de Grange-Verney.

Les activités sont nombreuses sur le domaine: Jacques-Maurice, Enguerrand et Emmanuel se sont répartis les différents travaux et chacun est responsable d'une production, même si tous les trois participent à l'ensemble des travaux. Les trente vaches laitières, l'élevage et les 2000 dindes à l'engrais sont placés sous la responsabilité du père. Emmanuel est responsable des cultures, soit 14 ha de plantons de pommes de terre, 6 ha de blé de sélection, 3 ha de maïs pour l'affourragement en vert, un peu de seigle, des prairies ainsi que de la pension de trente chevaux. Enguerrand s'occupe des 12 000 poulettes, de la commercialisation des produits et de la comptabilité. Cette répartition des responsabilités découle directement des affinités et des formations de chaque personne. En matière de production laitière et de l'engraissement des dindes, l'expérience du père n'est plus à prouver. Quant à Emmanuel, il dispose d'une formation d'ingénieur agronome en production végétale et Enguerrand est le spécialiste en économie agraire. Les deux employés font le joint entre les différentes productions.

Des partenaires fiables...

Avant la déconfiture de la filière dinde, les Piot exploitaient deux halles d'engraissement et avait accordé leur confiance aux grands distributeurs pour la reprise de la production. Suite au retrait de Migros, il a fallu trouver une possibilité pour rentabiliser les installations. Dans la première des halles logent des poulettes élevées jusqu'à l'âge de la ponte. L'autre halle abrite des dindes de chair – toujours nombreuses au domaine – mais les canaux d'écoulement

ont été modifiés pour privilégier la fiabilité. La mésaventure des dindes a influencé les autres productions de l'exploitation. Les critères pour le choix d'un canal d'écoulement ont été revus: la confiance et la qualité des relations entre producteurs et acheteurs sont maintenant obligatoires. La production de pommes de terre triées et calibrées est livrée à Moudon dans le courant du mois novembre, sous contrat avec l'Association Suisse des Sélectionneurs. Dans l'intervalle, la récolte est stockée dans un hangar frigorifique construit avec un voisin.

Mécanisation fonctionnelle

Si la mécanisation est importante sur l'exploitation, elle n'a toutefois rien de luxueux. La politique ici est d'investir dans les productions à rendement. C'est donc naturellement que la production «patatière» a fait l'objet des investissements les plus importants ces dernières années. Une arracheuse et une installation de triage sont venues améliorer l'efficacité du secteur pommes de terre de l'exploitation. La nouvelle arracheuse a permis de doubler la vitesse de récolte. Quant à l'installation de conditionnement, elle est encore en phase de montage dans le hangar. Bricoleurs et ingénieux, les Piots n'achètent que des machines d'occasion et effectuent eux-mêmes les travaux d'entretien dans leur garage. Dans ce local, plusieurs

Parc de machines

Fiat 480, 48 ch. • Massey Ferguson 165, 65 ch. • Deutz-Fahr 330 dx • John Deere 6300, 90 ch. • John Deere 6320, 100 ch avec voie à 2,25 m pour les soins aux cultures • Moissonneuse-batteuse John Deere 1188 de 5 m* • Charrue 5 corps* • Andaineur double* • Télescopique Weidemann • Pulvérisateur traîné 2000 l, avec rampe de 21 m • Planteuse à pommes de terre 2 rangs combinée avec une butteuse • Arracheuse à pomme de terre Grimme • Vibro et semoir combinés • Herse rotative à axe horizontal • Faucheuse latérale • Pirouette 4 toupies • Autochargeuse Mengele 320 • Presse à balles rondes Krone à chambre fixe • Installation pour le séchage et le stockage des céréales (100 t) • Hangar frigorifique*

*achetés en collaboration avec un voisin



Combinaison de semis « maison », un ancien Nodet et un attelage sur un vibro-culteur.

machines de fabrication maison ont vu le jour. En effet, qu'il s'agisse de fabriquer ou d'adapter des machines, l'esprit créatif des deux frères est sans borne...

Un gros tracteur? Pourquoi faire...

Le souci d'économie ne touche pas que l'entretien des machines: le gros tracteur de l'exploitation ne développe que 90 ch, mais vient à bout des 80 ha. Cette puissance est suffisante pour presque tous les travaux de l'exploitation. Ce n'est que pour les labours que les frères Piot louent un tracteur plus puissant à un voisin. Même en payant une location au tarif FAT, l'achat d'un véhicule plus performant n'entre pas en ligne de compte. La surface labourée étant limitée, le tracteur de location n'est utilisé qu'une cinquantaine d'heures par année. Les principaux investissements ont été consentis pour des machines telles que l'arracheuse à pomme de terre, le pulvérisateur traîné de 2000 litres (tous deux d'occasion) et le semoir à engrais.

Basée sur des machines d'occasion, la stratégie demande du savoir-faire aux frères Piot pour entreprendre seuls les réparations. Une bonne surveillance des marchés de l'occasion et une certaine anticipation des évènements sont également requis. Les bonnes affaires ne se concluent pas dans l'urgence!

Le GPS comme outil...

Emmanuel, passionné d'électronique, a investi dans un système de guidage par GPS portatif. Ce système, connecté sur un ordinateur de poche de type PDA, peut

être utilisé sur n'importe quel véhicule. La même installation convient pour les deux tracteurs et la moissonneuse-batteuse. Le jeune agriculteur entend rentabiliser l'équipement par les économies réalisées par la pulvérisation et les semis d'engrais. Ce système améliore aussi la productivité de la moissonneuse puisque la largeur totale de la barre de coupe est toujours utilisée. La pension de chevaux constitue une diversification indépendante des marchés agricoles. Cette activité favorise le contact avec les milieux citadins et, avantage non négligeable, elle assure une rentrée d'argent régulière. La pension pour chevaux permet aussi une approche différente des relations économiques. Alors que dans le milieu agricole, les prix sont fixés et ne permettent pas de justifier un rendement supplémentaire par l'offre d'un service particulier, les tarifs de la pension varient en fonction des prestations offertes, ce qui favorise les rapports avec les clients.

Motivation et confiance

Bien que fortement liée à sa terre, la famille Piot entend garder le contact avec la société. Les heures d'enseignement à l'école d'agriculture de Grange-Verney dispensées par Emmanuel et sa mère, ainsi que les relations qu'ils entretiennent avec les propriétaires des chevaux leur permettent de se changer les idées et de partager de bons moments avec d'autres personnes. Les Piot présentent ainsi à la population l'image d'une agriculture diversifiée, pratiquée par des jeunes motivés et tournés vers l'avenir.